

Le général avait pris un prétexte pour sortir; car tout le gênait dans la ferme. A peine était-il parti; que Thérèse, passant un bras autour du cou de George, lui dit d'un ton caressant: "Mon frère, est-ce que tu resteras toujours au service?—Non, ma Thérèse, j'ai besoin de bonheur, et là-bas je ne vis qu'avec les indifférents. Pourquoi vous ai-je quittés? ah! pourquoi?... parce que j'avais vingt ans, et que la gloire fait battre le cœur à tout ce qui est Français. Oui, elle est belle la gloire qui défend sa patrie contre une injuste agression. Mais se battre toujours, sans une raison légitime, tuer, ravager, incendier tout un pays, oh! cela n'est plus de la gloire, et il devient affreux de ne voir que des larmes et du sang. On nous assure que le traité de paix sera signé dans très-peu de temps: c'est alors, mon père, que je viendrai vous aider dans vos travaux et partager avec Thérèse le bonheur de soigner votre vieillesse.—Serait-il vrai, mon fils?... Grand Dieu! dit le vieillard en levant les yeux au ciel, bénis cet enfant bien-aimé: je ne crains plus pour les dangers du combat, car tu as promis une longue existence au fils tendre et respectueux qui honore la vieillesse de son père."

Ces paroles furent interrompues par le curé du village, qui, venant d'apprendre l'arrivée des deux frères, accourait, le cœur palpitant de joie; la démarche tremblante et précipitée, pour voir son petit George. Ce petit George, qui avait cinq pieds huit pouces, d'énormes moustaches, et l'air le plus martial, se jeta dans les bras du bon pasteur, en l'étouffant de caresses. "Mon George, mon cher enfant! quel plaisir de te revoir, de te retrouver toujours le même, bon, aimant!... Mon voisin, le voilà celui qui nous a fait verser tant de larmes; Dieu nous le ramène, et bon chrétien encore. N'est-ce pas, mon ami que tu aimés toujours bien le bon Dieu!—Oui, monsieur le curé, grâce à vos instructions et au souvenir de vos vertus et de celles de mon père.—Eh! te voilà, mon vieil ami Pierre, et toi aussi, mon bon Antoine! Eh bien! camarades, comment va la santé?" Et le jeune colonel serrait la main des deux charretiers qui venaient d'entrer avec la fille de bas-se-cour. "Et toi, Marianne, me reconnais-tu? te souviens-tu de moi?—Si nous nous en souvenons! s'écrièrent tous les gens de la ferme qui revenaient des champs; ah! que nous nous en souvenons bien!... et il n'y a pas de jour que nous ne disions: "M. George disait cela; M. George faisait ceci.... Quel brave garçon c'était!—Je l'aimions bien, disait l'un.—Pardi! reprenait l'autre, je l'aimons bien toujours."

—Mes bons, mes chers amis, je suis touché jusqu'au cœur de votre attachement pour moi. Tenez, voilà pour boire à ma santé, partagez-vous cela."

Et George glissa 50 francs dans la main de Pierre. "Merci, monsieur George, cet argent nous fait plaisir; mais ce qui nous en ferait davantage, ce serait de vous voir pour toujours à la ferme.—Oui, monsieur Geore, s'écrièrent tous ces braves gens, faut revenir avec sous. Votre père se fait vieux; la joie de vous voir le fera vivre cent ans. "Et ces braves gens, entourant George, criaient: *Faut revenir, faut revenir*, et lui pressaient la main avec effusion. S'il est une joie pure dans la vie, c'est celle d'être aimé par des cœurs honnêtes et reconnaissants. Aussi, en voyant la joie que sa famille, et même dans le village s'attendrait jusqu'aux larmes, et baisa avec respect la main tremblante que son père lui tendait. Craignant pour M. Vernon une émotion trop forte, le colonel congédia doucement ses bons amis des champs, et revenant près de son père, il s'écria: "J'ai eu quelques beaux moments à l'armée, mon amour-propre a joui des récompenses qui m'ont été accordées sur le champ de bataille; mais jamais je n'ai été plus délicieusement ému que par cette scène."

Suite au prochain numéro.

AVIS AUX INSTITUTEURS.

A VENDRE,

LE PETIT ABRÉGÉE DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de Notions sur la Grammaire Anglaise et sur l'Arithmétique.—Prix, 5 shillings la douzaine; 6 deniers en détail.—S'adresser au Bureau des MÉLANGES ou à l'ÉVÊCHE.

LIVRES

ECCLÉSIASTIQUES, DE PIÉTÉ, D'ÉCOLE,
ETC. ETC. ETC.

LES Soussignés offrent en vente un ASSORTIMENT limité de LIVRES ECCLÉSIASTIQUES, et de PIÉTÉ, CATHOLIQUES, en FRANÇAIS et en ANGLAIS, le tout à des prix très-moderés. Ils prennent aussi la liberté d'invier respectueusement MM. les Curés et les Commissaires d'Écoles, à voir leur collection de PAPETERIE, LIVRES D'ÉDUCATION, en AN-

GLAIS, publiés avec l'approbation des Supérieurs Ecclésiastiques et de M. le Surintendant de l'éducation, etc., etc.

ARMOUR & RAMSAY.

LES mêmes Messieurs recevront et enverront chaque mois en Europe tout ordre qui leur serait confié pour LIVRES, lesquels leur arriveraient au printemps, et par le moyen de leurs agents à Londres, à Paris et à Bruxelles, ils exécuteront ces ordres avec promptitude et à des prix modérés.

ARMOUR & RAMSAY.

A VENDRE,

LES OUVRAGES DE BÉNOÏT XIV. 7 vol. in-folio.

DICTIONNAIRE DE POTAS. 3 vol. in-folio.

HISTOIRE DU BAS-EMPIRE. 24 vol. in-12.

GÉNIE DU CHRISTIANISME, par CHATEAUBRIAND.

ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM, par CHATEAUBRIAND.

—DEPLUS—

Un bon nombre d'autres ouvrages bons pour MM. les Ecclésiastiques.—Pour plus amples informations s'adresser à MESSIRE PLAMONDON à l'Évêché.

A VENDRE,

A CE BUREAU ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES
ET MARCHANDS DE CETTE VILLE,

LE CALENDRIER POUR 1846.

Prix: £1 la grosse; 2 schellings la douzaine.

7 Novembre 1845.

Livres

A L'USAGE DES

ÉCOLES CHRÉTIENNES ET AUTRES,

A CINQ PAR CENT,

Meilleur marché que partout ailleurs.

LES Soussignés viennent encore de réduire les prix de leurs Livres à l'usage des Ecoles, il devient inutile pour eux d'en fournir de nouveau une liste avec prix, exposés qu'ils sont d'EN RÉDUIRE ENCORE LES PRIX DE JOUR EN JOUR, ils s'engagent à les vendre A CINQ PAR CENT, MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS, POUR ARGENT COMPTANT.

E. R. FABRE & Cie.

Rue St. Vincent, No. 3; }
6 novembre 1845. }

ORNEMENS D'ÉGLISE.

ATTENDUS TRÈS PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne un ASSORTIMENT TRÈS VARIÉ d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par là même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

J. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église.

Montréal; 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLÈTE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR FIN RELEVÉ.)

A VENDRE.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits,

UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)

“ “ “ avec croix sur fond d'argent bruni, (muisant), broché en or, relevé et tout

2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto ditto ditto ditto

ORFROIS ditto ditto ditto ditto ditto

UNE CHAPE, Fond ditto ditto ditto ditto ditto

CHAPERON et BANDES ditto ditto ditto ditto ditto

LA CROIX, portée, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une GLOIRE or et argent.

LE CHAPERON, porté, un CŒUR DE MARIE “ or et argent “

N. B.—Un filet CHAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond bruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassaw St.

New-York.